

Nouvelles Protestantes

Bulletin d'information de l'Église Réformée de Nancy, Toul & Pont-à-Mousson.

6, rue Chanzy 54000 Nancy • www.protestants.org/erf/nancy

Sommaire

Page 2

- Le mot du Conseil
→ par Catherine Fuger
→ et Antoinette Becker

Page 3 - 4

- Conférences de l'Espace Saint Jean
→ par Bernadette Rémy
→ et Marthe Westphal

Page 4

- Lecture de Kertész "*Etre sans destin*".
→ par Marc Pernot

Page 5

- Conte de Noël
→ par Denise Schwartz

Page 6

- Avec l'Aumônerie des Hôpitaux
→ par Julia Rafenonirina

Page 7

- La vie de la Paroisse
→ par Marc Pernot

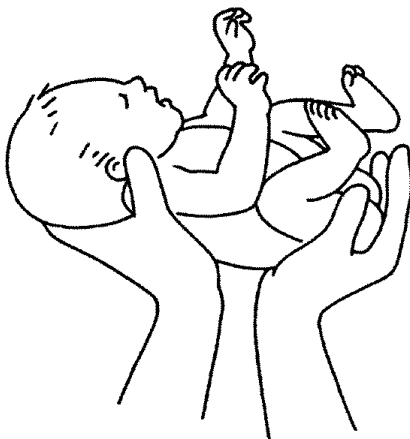
Page 8

- Annonce & Contacts

Deux dates-clés

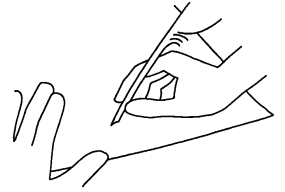
25 Décembre : **P** Noël **P**

31 janvier, 1^{er} et 2 février :
portes ouvertes de l'église



Au commencement

Qu'y a-t-il au commencement d'une nouvelle année? Ce peut être des choses sympathiques comme des vœux de bonne santé, de bonheur... Ce peut être aussi de la tristesse de voir une année de plus qui est passée, des kilos en trop, et l'idée qu'il faut s'atteler de nouveau pour avancer dans un travail ou une vie qui finalement ne sera peut-être pas meilleure ?



Alors, sans s'abuser soi-même avec des vœux ou des résolutions qui ne changent pas grand-chose, comment pouvons-nous inaugurer vraiment une "bonne année" pour nous et pour ceux que nous aimons ? Les récits de la naissance de Jésus-Christ nous donnent des indications fondamentales pour cela.

L'Évangile selon Matthieu commence avec une généalogie qui nous montre comment la naissance de Jésus-Christ s'insère dans une histoire humaine, avec ses erreurs, ses injustices, ses espérances, ses générosités. Il n'y avait aucune raison que cette histoire ne se poursuive pas avec les mêmes désillusions. Or, là, en Christ, il se produit quelque chose qui change tout : l'irruption de Dieu. L'histoire humaine est transformée, elle mène à la vie éternelle, au bonheur des béatitudes, parce qu'au lieu de rester purement humaine il y a l'action de Dieu.

L'Évangile selon Marc commence par le baptême de Jésus et cette voix de Dieu qui lui crie son amour, faisant de lui son Fils bien-aimé. Cette voix de Dieu crie pour nous aujourd'hui.

L'Évangile selon Luc commence par l'histoire de Zacharie qui découvre avec incrédulité, au cours de son culte, qu'une vie n'est jamais si vieille ou si usée qu'elle ne puisse produire la vie par la force de la Parole de Dieu. Cette vie est pleine de joie, de puissance de réconciliation et de foi, par l'Esprit-Saint.

L'Évangile selon Jean commence, lui, en nous disant que "*Au commencement était la Parole, que la Parole était à Dieu, et que la Parole était Dieu, que toutes choses ont été faites par elle, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle.*" Cette Parole nous est donnée.

Le témoignage des évangiles sur le Christ est vrai. Par sa présence et sa Parole, Dieu est à l'origine de la vie véritable. C'est sans doute le meilleur fondement que nous puissions donner à notre vie, à nos actions, à nos projets, à toutes nos journées, et à toutes nos années. Bonne année nouvelle à tous.

Marc Pernot

Culte de la Cité

Il a eu lieu le 1^{er} décembre 2002, premier dimanche de l'Avent. C'est avec attention que l'assemblée a écouté la prédication de Madame Elisabeth Parmentier, pasteur et actuellement professeur de théologie pratique à la Faculté protestante de Strasbourg. Le message portait sur «*la Parole face à la violence*».

Visite septennale

Votre conseil presbytéral a reçu le 7 novembre 2002, la délégation du Conseil Régional de l'Eglise Réformée de France, pour procéder à «*la visite septennale*» du pasteur Julia Rafenonirina.

Cette visite ou entretien septennal, conformément aux textes de notre Eglise, est effectuée au cours de la 7^{ème} année de ministère d'un pasteur dans un même poste et donne au

Rappelons que ce temps de célébration, est aussi pour notre Eglise locale l'occasion de dire notre reconnaissance aux autorités civiles, militaires, associatives et religieuses de l'agglomération de Nancy pour le travail qu'elles effectuent tout au long de l'année, de prier pour leur action et de réfléchir avec elles.

pasteur comme au conseil presbytéral l'occasion de réfléchir sur leurs ministères respectifs et leur évolution.

À l'issue de cette rencontre, votre conseil presbytéral a pu annoncer au pasteur Julia Rafenonirina qu'il souhaitait poursuivre son chemin avec elle pour un nouveau septennat et se réjouir de son acceptation.

*Que la joie et l'espérance de Noël vous accompagnent tout au long de l'année 2003.
Meilleurs vœux*

Catherine Fuger,
Présidente du Conseil Presbytéral

Le Baromètre Financier

Chers amis,

Je remercie tous ceux qui ont déjà généreusement contribué à la vie de notre Eglise. L'Évangile a été annoncé et vécu grâce à vous. Avec le Conseil Presbytéral, je souhaite à tous un Noël béni et lumineux.

Réalisé au 30 novembre 2001	Réalisé au 30 novembre 2002	À réaliser normalement	Retard
dons à l'église : 58 579 €	dons à l'église : 59 003 €	dons à l'église : 83 823 €	dons à l'église : 24 820 €

... à suivre

L'année 2002 se termine par le temps de Noël et des offrandes. Merci pour l'accueil que vous réservez à l'appel financier que vous avez reçu.

Donner c'est ...

...le louer.

«*Ils entrèrent dans la maison, virent le petit enfant avec Marie, sa mère, se prosternèrent et l'adorèrent, ils ouvrirent ensuite leurs trésors, et lui offrirent de l'or, de l'encens et de la myrrhe...* » (Mt 6 : 19-21)

Antoinette Becker, Trésorière de l'Eglise

Le cycle de conférences “ Loi. Autorité. Liberté. ”

Nous vous proposons ici des notes prises lors des 2 premières conférences, préparant celle du Professeur Gérard Fath, le jeudi 23 janvier “ *L'autorité en éducation : discours ou parole.* ”

Les lois qui fondent l'autorité

Conférence du Dr Jean-Claude Depoutot, psychiatre et psychanalyste bien connu des Nancéiens.

Le sentiment d'insécurité amène à penser que notre société va mal et que les “ autorités ” sont défailtantes. Au singulier, l'Autorité est un concept déterminé par la Loi qui a pour objectif de rendre la société plus vivable pour tous.

Les lois particulières procèdent de quelques lois universelles qui constituent l'“ ordre symbolique ” selon Safouan et qui s'imposent à l'humanité entière. On ne peut en approcher l'origine que par des mythes. Toutes les religions s'efforcent de les imposer. Elles sont fondatrices de la personne, elles peuvent être violées (sinon elles seraient une fatalité, non des lois) mais leur violation provoque des troubles graves. Elles sont au nombre de trois :

1 – La loi concernant la parole

L'être humain préexiste dans la parole des autres. Il doit être véridique : “ tu ne mentiras pas ”. Au début de la Genèse, la parole est créatrice, et elle sépare (lumière/ténèbres). Puis Dieu passe le relais à l'homme pour nommer. Il n'y a pas de parole sans loi : “ tu ne mangeras pas. ”. Le premier mensonge s'insinue en l'homme par un animal parlant (la parole passe toujours par l'inconscient et des lapsus trahissent le menteur).

2 – “ Tu ne tueras pas... ”

Toutes les religions le disent, et pourtant c'est la loi la plus violée. Le meurtre est interdit

parce que c'est un acte de toute-puissance ; Dans la Bible, le premier mort est victime de son frère sur lequel Dieu met un signe pour que personne ne le tue, mais le sang d'Abel laisse un fantôme de destruction et de culpabilité. Il faut un rite de purification : l'animal sacrifié prend la place du meurtrier. La mort du Christ est expiatoire.

Pour Freud, le meurtre a pour origine la rivalité inconsciente avec son père (ou sa mère). Safouan souligne les ravages de la culpabilité lié au meurtre et à la guerre.

3 – La relation entre les êtres humains

C'est d'abord l'interdit de l'inceste. À sa naissance, l'enfant est sous la toute-puissance de sa mère ; il en éprouve de la jouissance. La parole du père sépare la mère et l'enfant, en instituant la filiation, la généalogie qui permet la dimension du temps.

En fait la vie n'est pas donnée, elle est transmise. Il faut donc rendre ce qui a été donné. “ Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement ”. La non-restitution du don entraîne la dette dont on a à s'acquitter. Donner la vie, c'est transmettre la parole, faire accéder à la culture pour éviter la barbarie et promouvoir la démocratie.

Bernadette Rémy

Pourquoi un texte fait-il autorité ? L'exemple de la Bible

Conférence donnée le 14 novembre par Madame Corinna Combet Galland (Exégète, Professeur de Nouveau Testament, Institut Protestant de Théologie de Paris)

Madame Corinna Combet Galland s'est appuyée sur l'exemple de la Bible en montrant, dans un premier temps, comment ont été reconnues les Ecritures qui aujourd'hui constituent le Nouveau Testament ; ceci sur la base de quelques critères qui se sont imposés peu à

peu : l'apostolicité : la filiation par rapport à un apôtre, laquelle renvoie à une vérité qui précède l'Eglise ; l'usage, la pratique et une sagesse perçus dans des textes qui ont été constructeurs pour les Eglises et les personnes ; enfin une autorité institutionnelle qui a retenu ces textes au milieu de quantité d'autres (les apocryphes

notamment). Ceci pose qu'il y a une parole de Dieu avant le texte, dans le texte et après le texte, dans l'événement d'écoute et d'engagement. La parole émane de l'événement de lecture et de mise en vie ; le débat fait partie de l'écriture, la parole se construit dans la discussion, y compris la discussion des textes entre eux.

Le texte est une métaphore qui ouvre (peut ouvrir) les yeux de l'intelligence et de la foi. On pourra, ainsi, analyser ce qui se passe dans le récit dit "des pèlerins d'Emmaüs". Ces derniers présentent à Jésus un premier récit qui a déjà la forme d'un évangile, lequel récit va être relu par Jésus à la lumière des Écritures antérieures pour en faire un nouveau commencement ; mais il ne se passe rien

jusqu'au pain rompu, geste de la communauté rassemblée, et c'est dans ce geste que les disciples vont relire, dans leur cœur, ce qui est arrivé ; puis le raconter à leur tour à ceux qui leur racontent leur propre expérience... Le texte fonctionne donc comme un énoncé qui mène de la mort (celle de Jésus et de la tristesse des disciples) à une parole vivante qui remet en route et en joie.

Le texte fait autorité précisément par sa fragilité, parce qu'il est mis à disposition et non parce qu'il s'impose, fragilité qui s'expose, se livre, ose se dire et ne se donne pas de garants. Ce sont des témoignages qui appellent la confiance et engagent la responsabilité de celui qui va leur répondre.

Marthe Westphal

Le prix Nobel de littérature a récompensé cette année Imre Kertész pour "Être sans destin"

Ce roman est inspiré de sa propre expérience, celle de Gyorgy Koves, un garçon juif de 15 ans arrêté à Budapest, découvrant Auschwitz et Buchenwald, puis tentant de penser et de dire ce qu'il a vécu. Le point de vue que nous propose Kertész suit le regard un peu naïf et superficiel de ce garçon. Il a soif de bien faire, il observe, il cherche à comprendre, et il arrive souvent à trouver que ce qui arrive est cohérent, "naturel compte tenu des circonstances". Le regard que nous propose ainsi Kertész est vraiment déroutant, parce qu'habituellement nous regardons Auschwitz avec la distance que nous donne le temps, l'analyse et la pensée. Alors que Gyorgy ne perdra vraiment sa naïveté et son sens de l'humour qu'à son retour à Budapest. Ce que nous apprend ainsi Kertész est passionnant car nous-mêmes n'avons pas de recul par rapport à ce que nous vivons. Et comme le jeune Gyorgy, nous avons bien souvent l'impression de vivre sans avoir de prises sur les événements. Y aurait-il alors un destin ? Est-ce que des "instances supérieures" comme Dieu ou le hasard décident quelque part où nous serons conduits ? C'est un des thèmes majeurs de ce livre, comme l'indique le titre "*Être sans destin*". Gyorgy subit des événements qui le dépassent infiniment, il est ballotté comme au gré du

hasard des situations et de la folie de l'humanité, et pourtant on a souvent le sentiment qu'il garde une liberté, apparemment infime, dans la façon dont il s'adapte et interprète les événements.

Avec un immense étonnement, nous découvrons plusieurs fois, au détour d'une phrase, l'envie de vivre de Gyorgy, et qu'il a parfois quelque chose comme du bonheur dans ce camp de concentration. Ce serait obscène si ce n'était écrit par un témoin qui l'a probablement vécu lui-même. Kertész ne justifie absolument pas les camps. Au contraire, c'est ainsi que la fatalité est niée, par ce libre surgissement du bonheur dans des circonstances où il n'y a rien de moins "naturel". Kertész témoigne de quelque chose qui touche le cœur même de la beauté de l'existence humaine, affirmant la possibilité du bonheur et de la soif de vivre, ne serait-ce que grâce à un trognon de pomme, par la présence d'un ami à ses côtés, la douceur d'une belle soirée, ou en considérant qu'un policier tenant une matraque semble manipuler un rouleau à pâtisserie... Il y a quelque chose dans ce témoignage de Kertész qui rejoint celui de David disant "*Oui, le bonheur et la grâce m'accompagnent tous les jours de ma vie*" (Ps. 23)

Pasteur Marc Pernot

Maël était un ange. Ce n'était pas un ange bien important. Le rêve de Maël était de devenir polisseur d'étoiles. Chaque fois qu'on proposait une place dans les petites annonces du ciel, Maël était le premier à se présenter. Mais quand on lui remettait un chiffon à étoile, il était si grand qu'il ne pouvait même pas le soulever.

Un jour, tout étonné, il se trouva le seul à se présenter. - Est-ce que je suis en avance ? demanda Maël. - Non, répondit l'ange de service sans même lever la tête du grand livre où il écrivait. - Est-ce que je suis en retard ? L'ange de service ajouta un point sur un i et il dit : - Tu es juste à l'heure. Il tendit à Maël un chiffon à étoile : - A dix millions de kilomètres vers l'ouest et un pas à gauche, tu trouveras l'étoile qui t'est confiée. Maël n'en croyait pas ses oreilles. Il était polisseur d'étoiles ! Il n'en croyait pas ses yeux non plus : le chiffon à étoile était exactement à

sa taille. - C'est une très petite étoile, reprit l'ange de service. Tu acceptes ? - Oui ! Oh oui ! s'écria



Maël. - Alors c'est parfait, dit l'ange de service.

C'était vraiment une très petite étoile, une petite étoile si terne qu'elle avait l'air éteinte. Voilà pourquoi personne ne voulait d'elle. Mais elle était ce que Maël avait toujours désiré. Maël astiqua son étoile toute la matinée et tout l'après-midi. Il travailla encore toute la soirée, à l'heure où les autres polisseurs d'étoiles avaient rangé depuis longtemps leurs chiffons. Et tout doucement, oh ! pas en un jour, bien sûr, pas en un an, pas même en deux cents ans, mais tout doucement, l'étoile de Maël se remit peu à peu à briller. Et le coin de ciel autour d'elle, depuis si longtemps sombre et sinistre, s'éclaira d'une petite lumière très gaie.

Quand son ami Gamaliel vint lui rendre visite, il vit de loin comme l'étoile de Maël scintillait, il déclara : - Tu dois participer au grand concours d'étoiles, Maël ! Maël regarda son étoile. - Elle est vraiment très petite, il me semble ! - Ce n'est pas la taille qui compte,

Maël, et ton étoile est si brillante et si joyeuse !

Cette fois, Maël n'était pas le seul à se présenter. Il était même le dernier d'une longue file d'immenses anges polisseurs qui passaient lentement devant Dieu avec leur étoile. Mais à chaque magnifique et grandiose étoile qu'on lui présentait, Dieu secouait la tête et il disait : - Non, non, ça ne va pas ! Ce n'est pas une étoile pour cette nuit-là. Juste au moment où Maël s'approchait, une sonnerie de trompettes retentit. L'archange Gabriel se présentait au concours, et il gagnait toujours. Il s'avança, triomphant, son étoile étincelait de toutes les couleurs imaginables et même de celles qu'on ne pouvait pas imaginer. Mais Dieu, qui voit toujours tout, vit Maël qui était encore là. Dieu dit : - Le concours n'est pas terminé. Approche, Maël, montre-moi ton étoile. Maël fit un pas en avant et il tint son étoile devant Dieu. Dieu regarda la petite étoile qui luisait doucement et

il hocha la tête en souriant : - C'est bien, Maël, dit-il. Voilà l'étoile qu'il me faut ! Un murmure heureux parcourut

l'assemblée des anges et Gabriel souffla joyeusement dans sa trompette d'or. - Maintenant, Maël, dit Dieu, viens avec moi.

Tenant son étoile, Maël suivit Dieu qui traversait le ciel à grands pas. De temps en temps, Dieu se retournait pour jeter un coup d'œil à la douce lumière de l'étoile de Maël et il murmurait : - Il va l'aimer. Oui, je suis sûr qu'il va l'aimer ! Enfin Dieu s'arrêta devant un espace vide. - Pose ton étoile ici, Maël. Oui, juste ici. Comme elle est jolie, dit Dieu. Comme sa lumière est joyeuse ! Regarde, Maël, regarde ! Maël donna à son étoile un dernier petit coup avec sa manche pour qu'elle brille encore davantage. Puis, il la vit descendre, descendre, et s'arrêter juste au-dessus d'une étable, dans la ville de Bethléem.

Texte de Nathan Zimelmah
proposé par Denise Schwartz
et résumé par Marc Pernot

Dimanche de l'Aumônerie

" J'accompagne,

Tu accompagnes,

Nous accompagnons,

Il, elle est accompagné,e."

La question du spirituel et du religieux reste complexe car elle est classée souvent du domaine de la vie privée et devient par la suite tabou. Toutefois pour éviter les malentendus il faut en parler. Une personne malade, surtout si elle est atteinte de maladie grave change d'attitude en voyant sa vie bouleversée. Arrivée à l'hôpital ou dans une clinique, son premier souci est d'être pris en charge par le personnel médical et soignant. Mais lorsque le rythme des examens médicaux diminue, l'attente des résultats devient longue et angoissante. La personne découvre un temps spirituel par l'écoute d'elle-même. Parfois la question de la relation avec Dieu s'exprime par certains mots tels que : péché, jugement, foi, pardon, réconciliation, vie et mort qui font surface. Ces mots intriguent les personnes entourant le malade. Il est capital d'en tenir compte. Pour le visiteur et l'aumônier, chaque visite est particulière. Nous sommes reconnaissants des membres du personnel soignant attentif et respectueux de notre présence auprès du malade. L'accompagnement devient donc pluridisciplinaire avec les différents accompagnateurs. L'équipe de l'aumônerie est envoyée par l'Eglise, pour être témoin de l'Evangile, dans un établissement devenu de plus en plus laïque.

Le temps de Noël est attendu par tant de monde dans notre pays. Les chrétiens se préparent à fêter encore une fois la naissance de Jésus. Les non-chrétiens aiment aussi cette fête qui rassemble les familles. D'autres l'attendent encore impatientement car c'est un moment où ils se sentent reconnus en tant qu'êtres humains dans leur détresse et leur vie accablée par la misère, par le défi de la souffrance à relever chaque jour. Pensons aux clandestins qui cherchent un peu de chaleur, aux malades qui espèrent rentrer guéris chez eux, aux chômeurs qui ne cessent d'aller chercher du travail... Même courbé avec des yeux hagards, l'homme avance avec la petite flamme d'espérance dans son cœur.

Aussi nous avons choisi cette année dans le Groupe Santé de notre paroisse le thème cité au début de notre article. Nous aurons une journée pour réfléchir à ce que le message de Dieu nous dit à travers la Bible, ce qu'un médecin pense de ce sujet à travers ses expériences. Nous parlerons particulièrement de la femme et de son entourage... peut-être du couple ... et aussi de l'enfant ... Voici le programme et l'invitation :

Dimanche 26 janvier 2003 au temple

10h30-11h45 : Culte avec Julia Rafenonirina et Christine Prieto, pasteur, assurera la prédication

12h30-14h00 : repas (inscription auprès du secrétariat, 03 83 32 02 34)

14h00 – 16h30 : Conférence du Docteur Alain Miton, gynécologue obstétricien et praticien hospitalier à la Maternité

16h30-17h00 : Conclusion

Cette journée sera encore une fois une occasion de découvrir et de comprendre l'engagement de notre paroisse dans le monde de la Santé.

Comment peser et placer nos mots face à ceux qui souffrent et attendent une Parole de Dieu venant des paroles humaines. Sera-ce un baume capable d'effacer les conflits intérieurs, dont la guérison de l'accompagné est la paix.? C'est ce que nous espérons.

Julia Rafenonirina, pasteur

La Vie de la Paroisse

Une rencontre exceptionnelle qui a besoin de votre participation active

Les Portes Ouvertes de l'Église à Nancy : nous vous proposons de redécouvrir vous-mêmes ou de faire découvrir à quelqu'un nos rassemblements autour de la Parole de Dieu.

Vous pouvez venir et inviter quelqu'un pour le concert, les ateliers bibliques, les temps de culte, le spectacle d'Alain Portenseigne.

Un athée, un agnostique, un protestant qui a un petit peu oublié son Dieu, ou une personne d'une autre confession ou religion connaîtra mieux notre façon de rechercher Dieu. Cela favorisera notre respect mutuel, et ensemble, nous aurons l'occasion d'avancer vers Dieu en Christ :

β Vendredi 31 janvier à 20h30, au temple place Maginot : concert de piano (Bertrand Job) & chant (Elsie Norgaard, soprano et Jean-Philippe Friot, baryton)

β Samedi 1er février à 17h : ateliers en petits groupes proposant diverses approches de la Bible (Bible et archéologie, partage biblique, prière, musique et chant, ateliers pour enfants la bible par le chant, la musique, la danse). Dîner à 19h, veillée de louange à 20 h 30 (chants, prières, témoignages, lectures de la Bible).

β Dimanche 2 février : culte le matin, puis, à 15h au temple de Nancy : spectacle écrit et mis en scène par Alain Combes, avec Alain Portenseigne et Pierre-Philippe Devaux. Leur spectacle "interviews" est composé de sketches qui annoncent l'Évangile et la foi dans la vie d'aujourd'hui avec humour et tact. Il rencontre un bon accueil de tous publics.

Concert des Nancy Gospel Singers

Nos amis d'Horizon Jeunes nous ont sûrement préparé un nouveau programme de Noël pour leur concert du vendredi 20 décembre à 20h30, au temple de Nancy (tarif : 6 €).

Chœur d'Enfants

Le chœur se réunit chaque jeudi de 17h30 à 18h, rue Chanzy, autour de Mme Ève Christophe. Les enfants de 8 à 10 ans travaillent des chants profanes & sacrés, et ils apprennent la technique vocale, la respiration, la diction, l'écoute (de soi et des autres). Il est encore possible de rejoindre ce groupe (03 83 28 15 67)

.....
Repas

Nous avons eu la joie d'avoir récemment des repas bien sympathiques à l'occasion de la journée des missions ou pour l'accueil des nouveaux arrivés... Plusieurs personnes sont prêtes à en organiser plus souvent, de façon toute simple, juste pour le plaisir de manger ensemble après le culte. Seriez-vous disposé à participer à la préparation d'un repas ? N'hésitez pas à appeler Gérard Davoine qui fera le lien entre nous (03 83 20 39 57).

.....
Le Club des Anciens

Les personnes de 60 ans et plus sont cordialement invitées à participer au traditionnel, succulent et sympathique repas des anciens qui aura lieu cette année le dimanche 19 janvier après le culte.

.....
Livres de Théologie & Livres pour enfants

Le comptoir de librairie qui est à l'entrée du temple à Nancy est un service qui nous est offert par quelques passionnés. Ils nous font partager le goût de nourrir notre réflexion par le livre. Offrir un livre est également un témoignage de notre foi et de notre affection à ceux que nous aimons.

.....
Dans nos familles

Ont reçu le baptême :

Miadana-Andes Ranaivo-Rakotolehibe,
Bérénice Gaupillat.

Ont été célébrés les services funèbres de :

Fernande Giujuzza, Simone Schneider,
Yvonne Maeder, Fernand Schlegel.

Nous nous sommes tournés vers Dieu afin de le remercier pour la beauté de la vie qu'il nous donne par sa bénédiction : la vie en ce monde et la vie plus forte que la mort.

L'Agenda encarté dans ce bulletin, et le site internet vous donnent plus d'informations sur les différentes activités dans notre Église. Nous serons heureux de les vivre avec vous.

Marc Pernot

Portes Ouvertes

au temple de Nancy

Vendredi 31 janvier à 20h30 → Concert piano & chant

**Samedi 1er février à partir de 17h → Diverses approches de la Bible
à 20h30 → Veillée de Louange**

**Dimanche 2 février à 15h → Spectacle "Interviews" d'Alain Combes,
avec Alain Portenseigne & Pierre-Philippe Devaux.**

L'humour des dialogues et des situations fait surgir des questionnements sur notre société en manque de repères, sur la place et l'intérêt de la Bible dans notre culture, sur la foi et le témoignage des chrétiens aujourd'hui...

oOo

Entrées libres

Bienvenue à vous, à vos amis, voisins, petits-cousins...

Pour nous joindre...

Secrétariat

Église Réformée de Nancy
6, rue Chanzy 54000 Nancy
du mardi au vendredi - 14 h 30 à 17 h 30
Tél./ Fax : 03 83 32 02 34

Répertoire téléphonique

Présidente du Conseil Presbytéral
Catherine Fuger : 03 83 27 17 42

Pasteurs

Paroisse : Marc Pernot : 03 83 37 01 74
Mob. : 06 16 36 16 78
Mail : Marc.Pernot@protestants.org
Buisson Ardent : Rachid Boubegra
Bureau : 03 83 96 35 16
Mail : ardent.buisson@libertysurf.fr
Aumônerie des Hôpitaux,
Julia Rafenonirina : 03 83 85 11 93

Site Internet

comprenant, entre autres, toutes les informations contenues dans ce numéro, avec une mise à jour hebdomadaire

<http://www.protestants.org/erf/nancy>

Pour vos dons à l'Église
Compte postal : 112.06 H - Nancy
Libellé : Église Réformée de Nancy

Entraide Protestante & Espace Saint-Jean
Osep : 03 83 32 02 34

CCP : OSEP, 897.98 J - Nancy
Président : Jean-Philippe Bolle
Buisson Ardent : 03 83 96 35 16
CCP : Buisson Ardent, 1862.93 V - Nancy
Présidente : Denise Schvartz

Espace Saint-Jean
CCP : ESJ, 2190.33 G - Nancy
Prés. : Marthe Westphal 03 83 56 60 68

Nouvelles Protestantes

Comité de rédaction :

Catherine Fuger, Marc Pernot,
Julia Rafenonirina, Catherine Sancassani,
Denise Schvartz, Christiane Stussi.

Merci à ceux qui ont participé à la rédaction, ainsi qu'au pliage de ce numéro des Nouvelles Protestantes. Le prochain numéro est prévu le 10 février, avec le dossier théologique sur l'Espérance (2e "vertu théologique" selon Paul après la Foi, et avant l'Amour).